

00243 Benda Bilili*



workshop à l'Académie des Beaux arts de Kinshasa

du 2 avril au 23 mai 2008

PROGRAMME

Lieu : **La Chaufferie** / 5 rue de la Manufacture des Tabacs, Strasbourg

Lieux interactifs : www.aba-cd.org

www.esad-stg.org

EXPOSITION

du 4 avril au 20 mai 2008

vernissage le 4 avril à 18 h 30

**En lingala : Benda : tirer. Bilili : image, imaginer. Voir par soi même, dérouler le fil, piger le truc ; adresser un message codé à quelqu'un, un clin d'œil de connivence ; «trouve par toi même à partir de ces données» ; association d'images préalables données sans suite logique, intentionnellement ou non...*

Un ensemble de documents (photographies, textes, films, objets...) présenteront le contexte, les réalisations et les points de vue des différents acteurs de ce projet (étudiants, enseignants, administratifs...) afin d'appréhender les particularités de cette expérience rare. Le visiteur pourra ainsi comprendre et questionner les enjeux, les difficultés, les écarts et saisir en quoi les réalités qui se vivent à Kinshasa et à Strasbourg peuvent être lues comme les deux faces d'une même pièce. Cette exposition sera le cadre des rencontres d'avril et de mai, l'organisation de l'espace permettra cette double fonction d'exposition et de rencontre. La matière présentée (questions, textes, entretiens, photos, vidéo, réalisations plastiques...) alimentera les interventions des participants de ces journées, elle fonctionnera comme une banque de données détaillant les différents éléments de l'expérience.

Conception et commissariat : François Duconseille

Mise en espace : Estelle Duriez, Claire Grangé, Charlotte Humbert, Lola Kirchner, Kim Namju, Laure Satgé (étudiantes en 4ème année de scénographie ESAD).
Régie : Antoine Lejollivet. Réalisation interfaces numériques : Charlie Chabrier, Michel Ravey et Pierre Speich.

RENCONTRES PUBLIQUES

les 2, 3 et 4 avril et 21, 22 et 23 mai

mercredi 2 avril

13h : Projection du film « Le roi blanc, le caoutchouc rouge et la mort noire » de Peter Bates, film sur l'exploitation des ressources naturelles du Congo par le roi Léopold II à la fin du XIXe siècle.

15h : Ouverture des rencontres.

15h30 : Récits 1 / Restitution.

La forme du récit comme base d'un dispositif commun d'échange et de paroles.

Des groupes de travail constitués de 3 enseignants et de 8/10 étudiants des deux écoles : chaque groupe conçoit un dispositif public de transmission de « récits » d'expérience liées d'une manière ou d'une autre au vécu de chacun dans le cadre du partenariat depuis 5 ans. Le terme « récit » inclut : récits de workshops, d'expériences, anecdotes, performances, projections audio-visuelles, interview en direct, etc. Chaque groupe est en charge de son dispositif, de son déroulement et peut être acteur d'un récit.

20h : Projection de travaux réalisés durant le partenariat.

Présentation & débat autour de certains des films et travaux réalisés dans le cadre du partenariat, principalement à Kinshasa : résultats de workshops, travaux réalisés par les étudiants strasbourgeois en résidence à Kinshasa, certains des films réalisés par les étudiants kinois durant les workshops ou leur cursus, des traces de performances. Seront notamment présentés un film conçu dans le cadre du workshop d'Edith Dekyndt, et les « Pockets Films » réalisés avec Marie Dominique Dhelsing...

jeudi 3 avril

13h : Projection du film « Mobutu, roi du Zaïre »

de Thierry Michel, film sur l'époque où Mobutu a dirigé ce qui s'appelaient à l'époque le Zaïre, jusque en 1997 et l'arrivée de Laurent Désiré Kabila.

14h30 : Récits 2 / Restitution.

17h30 : Conférence,

Charles Tumba (théoricien, ABA) & Mabudi Woto (artiste, ABA).

Les arts en Afrique traditionnelle participent souvent au spectacle total de la société même si la compréhension exacte de certaines catégories est le monopole de certains initiés.

Ainsi il est possible d'établir un lien entre la performance dans l'art contemporain avec les formes de dramatisation ou des expressions du corps des sociétés ancestrales. Ce faisant, il s'agit d'ouvrir des champs de recherche pour nos étudiants et nos chercheurs congolais et d'ailleurs qui éprouvent souvent des difficultés pour la réappropriation avec les matériaux de leurs cultures, des genres contemporains en les considérant non pas comme des actes étrangers. » Ch.Tumba

« L'art du royaume Kuba en République Démocratique du Congo est essentiellement au service de l'homme, qu'il a glorifié et magnifié grâce à la production d'objets de la vie quotidienne richement décorés et,

qui ont marqué les clivages socio culturels de la société...

A la recherche des origines anthropologiques, le créateur contemporain trouve dans l'art Kuba des matériaux qui lui permettent de construire un nouveau cadre de vie, et de trouver de nouvelles raisons de vivre. » M. Woto.

Charles Tumba Kekwo, enseignant à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, critique d'art. Il est l'actuel président de la section R D Congo de l'association Internationale des critiques d'Art, AICA.

Maxime Mabudi Woto est le chef du département de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Il était directeur de l'école d'art de MUSHENGE au Kasai chez les KUBA en R.D Congo.

20h30 : Rencontre, films, débats avec Chab Touré, galeriste à Bamako

Chab Touré parlera de la création de sa galerie, qui a émergé suite à un conflit avec l'Ecole des Beaux-Arts de Bamako.

Présentation de quelques expositions réalisées dans le cadre de sa galerie. Projection d'un court extrait du film réalisé par Albert Clermont sur Chab dans lequel il parle des expositions « Les magiciens de la terre » et « Africa remix ». Débat sur sa position quant au regard que portent « les occidentaux » sur l'art africain, la façon dont ils le montrent et comment ils « imposent leurs goûts » aux africains eux mêmes.

vendredi 4 avril

10h : Débat avec Nicolas Bancel (historien).

N. Bancel assistera aux débats et échanges le mercredi 2 au soir et le jeudi 3 avril. Plutôt que de faire une conférence, il réagira « à chaud » sur ce qu'il aura vu et entendu.

Historien, professeur à l'Université Strasbourg II-Marc Bloch, détaché à l'Université de Lausanne (Faculté des sciences sociales et politiques-ISSEP), il travaille sur l'histoire coloniale, postcoloniale et l'histoire du corps. Il explore actuellement les conséquences postcoloniales de la formation en métropole d'une « culture coloniale ».

13h : Projection du film « Congo River »

de Thierry Michel, sur l'époque actuelle de la République Démocratique du Congo, autour d'une remontée du fleuve Congo.

Et un court métrage de Teboho Edkins (jeune réalisateur sud-africain), réalisé à Kinshasa durant le processus électoral en 2006.

15h : Rencontre autour de Scène artistique congolaise :

Collectif Eza Possibles, Librisme synergie / Wantina Appolinaire,

Charles Tumba (président de l'association des critiques d'art africains). Présentation par leurs auteurs des enjeux, questionnements et pratiques de la jeune scène artistique congolaise. Mais aussi par Charles Tumba de ce qui se discute autour de la question de la critique d'art par des intellectuels du continent africain.

18h30 : vernissage de l'exposition 00243 Benda Billili.

La deuxième séquence des rencontres aura lieu

les mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 mai 2008 à la Chaufferie.